

JEAN-FRANÇOIS CHAUVARD

AVANT-PROPOS

À la faveur de l'ouverture des archives du pontificat de Pie XI, l'École française de Rome a pris l'initiative de confier la direction d'un programme de recherche sur la papauté et le gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux à Jean-Dominique Durand, Jacques Prévotat et Claude Prudhomme.

Ce livre en présente les premiers résultats en réunissant les actes du colloque organisé les 4, 5 et 6 décembre 2008 à l'Istituto Sturzo sous la direction scientifique de Jacques Prévotat. À l'heure où l'ouvrage vient témoigner de la qualité des travaux qui y furent présentés, je voudrais renouveler notre gratitude à l'Istituto Luigi Sturzo qui a appuyé une initiative en accord avec sa tradition d'études sur le catholicisme contemporain et la démocratie chrétienne et qui a accepté de mettre à notre disposition pendant trois jours les fastes du palais Baldassini, à Flavia Nardelli, secrétaire générale de l'Istituto, qui nous a témoigné de son indéfectible soutien et à son regretté président, le professeur Franco Nobili, disparu peu avant le colloque et à l'hommage duquel nous nous étions associés avec recueillement et tristesse. En de dramatiques circonstances, le respect de l'engagement pris à notre endroit venait témoigner de la générosité des institutions romaines qui nous ont offert leur hospitalité durant la longue fermeture de l'immeuble de la Place Navone (2006-2009). Je veux rappeler l'aide fraternelle que nous a apportée le Centre Saint-Louis de France, en la personne de Mgr Patrick Valdrini puis de Jean-Luc Pouthier. De retour dans nos murs depuis quelques mois, nous nous efforçons d'être fidèles à cette tradition d'accueil qui fait la saveur des milieux savants romains.

On ne rappellera aussi jamais assez combien ce livre est tout entier redevable à l'ouverture des archives du Pontificat de Pie XI en septembre 2006. Mgr Sergio Pagano, préfet des archives vaticanes, évoque dans sa contribution les étapes qui ont conduit à mettre à disposition des historiens un matériel documentaire considérable à même de renouveler les connaissances sur le Saint-Siège, sur l'Église et sur l'histoire du monde dans l'entre-deux-guerres tant les horizons des archives de la papauté s'étendent au-delà du champ strict de l'histoire religieuse. Nous souhaitons lui exprimer ainsi qu'au cardinal

Raffaele Farina, archiviste-bibliothécaire de la Sainte Église Romaine, et à son prédécesseur, le cardinal Jean-Louis Tauran, notre humble reconnaissance pour le travail accompli au service de l'histoire universelle et pour l'excellent accueil réservé aux membres et aux boursiers de l'École française, et aux auteurs de ce livre qui franchirent, maintes fois, les portes de la Cour du Belvédère. Beaucoup trouvèrent en Mgr Giuseppe Maria Croce et en Gianfranco Armando des guides discrets et dévoués. Je n'oublie pas qu'ils ont rencontré la même disponibilité dans les archives des autres dicastères, en particulier auprès des congrégations pour la Doctrine de la foi, pour l'Évangélisation des peuples, pour les Églises orientales, pour l'Éducation catholique... À de rares exceptions, c'est bien de l'ouverture de toutes les archives de tout un pontificat dont nous leur savons gré. L'appétit de l'historien étant par nature insatiable, il nous est permis d'espérer l'accès prochain aux archives du pontificat de Pie XII. Il y a cependant matière à travailler sur le pontificat de son prédécesseur.

Nous ne sommes pas les seuls à nous y intéresser tant l'historiographie sur la papauté et l'Église catholique, à l'image de leur magistère, est internationale : les archives vaticanes ont entrepris la publication des carnets dans lesquels le cardinal Pacelli rapportait la teneur des audiences accordées par le souverain pontife ; la Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII, dirigée par le professeur Alberto Melloni, a engagé un vaste projet de recherche sur les rapports entre État, Église et société qui déborde le pontificat de Pie XI ; et les historiens allemands, sous la conduite d'Hubert Wolf, ont su faire fructifier, depuis une décennie, l'ouverture des archives des congrégations du Saint Office et de l'Index et jeter les bases d'un travail méthodique sur les nonciatures de Munich et de Berlin dans l'entre-deux-guerres.

Ni les uns ni les autres ne sommes les premiers car le pontificat de Pie XI n'a jamais été une *terra incognita* du temps même où les archives avaient porte close. Il a donné lieu à des études précoces sur lesquelles revient Jacques Prévotat en introduction, et auxquelles l'École française de Rome, avec d'autres, a contribué. Un de ses anciens membres, Georges Goyau, livra en 1937 une œuvre pionnière *Sa Sainteté le Pape Pie XI*. Sa collection s'enorgueillit de compter l'ouvrage de Marc Agostino, *Le pape Pie XI et l'opinion* (1991), et les actes du colloque *Achille Ratti, pape Pie XI* (1996), organisé en 1989, pour le cinquantième anniversaire de sa disparition, sous l'égide de Philippe Levillain instruit du succès de deux mémorables colloques – *Paul VI et la modernité dans l'Église* (1983), *le deuxième concile du Vatican* (1986) – qui furent suivis du colloque sur *Rerum Novarum* tenu à l'Istituto Sturzo et co-organisé avec Philippe Boutry.

Les actes du colloque *Pie XI et la France* espèrent s'inscrire dans cette grande tradition; ils s'en démarquent aussi en prenant place dans un programme de recherches plus ample sur le pontificat du pape Ratti qui a pris corps en 2006 et qui se prolongera au cours des prochaines années. Il ne s'agit donc pas d'un événement ponctuel, même si nous espérons qu'il soit un coup d'éclat, mais une étape d'un plus long cheminement scientifique. En collaboration avec des universités françaises, lilloise et lyonnaises, et européennes, ce programme confié à la direction scientifique de Jacques Prévotat, de Jean-Dominique Durand et de Claude Prudhomme emprunte trois directions qui correspondent aux domaines de prédilection de chacun d'entre eux : les rapports entre Pie XI et la France dont ce livre entend rendre compte et l'édition des sources relatives à la condamnation de l'Action française conservées dans les archives du Saint Office; l'appréhension des totalitarismes, en particulier du communisme, par la papauté; les stratégies missionnaires, enfin, en mettant l'accent sur le système éducatif et l'exposition de 1925. Ces différents domaines de recherche sont fédérés par le souci commun de mieux comprendre le fonctionnement du gouvernement de la papauté et de l'Église, de la collecte de l'information à la prise de décisions et à leur mise en œuvre. C'est dans cet esprit que Laura Pettinaroli, membre de l'École, a organisé, en 2010-11, un séminaire international dont la publication viendra enrichir la collection.

Il revient à Jacques Prévotat qui a méticuleusement préparé le colloque, puis l'édition du livre, de préciser les choix qui ont présidé à la définition de sa thématique. Je voudrais conclure en me réjouissant que cet ouvrage, que d'aucuns jugeront trop franco-français ou outrageusement francophone, ait offert la possibilité à de jeunes historiens, que l'École de Rome s'est efforcée d'accompagner dans leurs recherches, de témoigner de la vigueur et de l'intelligence des études sur la papauté en explorant la complexité d'un pontificat confronté aux déchiements et à la sécularisation du monde et dont le magistère voulut être tout entier tendu vers la paix de l'humanité et l'engagement de l'Église pour instaurer le règne du Christ : *Pax Christi in regno Christi*.

